

de *iu* dont on avait des échantillons dans le palais. Enfin, il faudrait admettre une variété plus grande encore dans les teintes, si l'on s'en rapportait aux missionnaires, qui attribuent au *iu* des nuances dont il n'est pas fait mention dans les livres chinois, comme le bleu céleste, le bleu indigo, le jaune citron, etc.

Les teintes diverses indiquées dans les passages que je viens d'extraire, et l'aspect semblable à la graisse qui y est attribué au *iu*, sont des traits qu'il ne faudra pas perdre de vue; mais dans un Traité de mathématiques, où sont rassemblées beaucoup de notions curieuses, j'ai rencontré une particularité encore plus caractéristique. L'auteur donne une table de la pesanteur spécifique de quelques substances, en supposant un morceau cubique d'un thsun; le *iu* s'y trouve rangé de la manière suivante :

Or.	16 <i>liang</i> ou onc.
Argent.	4 <i>id.</i>
<i>Iu.</i>	12 <i>id.</i>
Plomb.	9, 5.
Cuivre.	7, 5.
Fer.	6
<i>Thsing-chi</i> ou lazulithe. . . .	3 (1).

(1) *Souan fa toung-tsoung*, l. I, p. 5.